

actifs et retraités

N° 45 – printemps 2021 – 5 €



# Ensemble & solidaires

Union nationale des retraités et personnes âgées

DOSSIER

## La culture à l'heure du confinement

p. 9-13



EN ACTION  
**Revendications  
en cascade**

p. 6-8

INNOVATION  
**Ralentir les effets  
de l'âge**

p. 25



AUJOURD'HUI  
 ET DEMAIN  
**CCMO MUTUELLE!**  
**TOUJOURS À MES CÔTÉS!**

**GARANTIES ADAPTÉES**

aux membres d'Ensemble & Solidaires - UNRPA

**REMBOURSEMENTS RAPIDES** en 48 heures

**TARIFS ATTRACTIFS**

**PAS DE DÉLAIS DE CARENCE\***

Pour en savoir plus, contactez votre Section locale ou votre Fédération départementale.



L'ESSENTIEL, C'EST VOUS.

\*Sur présentation d'un certificat de radiation de votre ancienne mutuelle de moins de deux mois.

# L'espoir, c'est nous!



Au-delà des effets d'annonce, nous constatons que la vaccination prend du retard, que les hôpitaux et les services de réanimation sont à saturation, que l'on déprogramme des opérations.

Les BIG PHARMA, qui ont reçu des milliards de fonds publics pour financer la recherche, s'approprient les brevets pour contrôler

la production des vaccins et augmenter leurs gains.

En ces temps de pandémie, la priorité doit être donnée à la santé et non au profit.

Dans un esprit humaniste, Jonas Salk n'a jamais breveté son vaccin contre la polio afin d'en permettre une plus large diffusion. Lorsque la télévision lui demandait qui détenait le brevet, il répondait : « *Eh bien, le peuple je dirais. Il n'y a pas de brevet. Pourrait-on breveter le soleil?* ».

L'intérêt public commande l'abandon des brevets afin que tous les pays, riches ou pauvres, aient accès au vaccin, pour en intensifier la production et immuniser rapidement toutes les populations.

Cela permettrait, tout en respectant les gestes barrière, de sortir des périodes anxiogènes de confinement, de couvre-feu, de fermeture des lieux de convivialité et de culture, d'interdiction de voyager et de retrouver une vie sociale dont l'absence de liens a des effets délétères sur tous.

Trop souvent sous-estimée, la culture, élément essentiel du vivre ensemble et de la solidarité, important facteur de cohésion sociale, doit vite retrouver sa place pour nous aider dans cette période difficile.

Enfin, nous restons vigilants car la pandémie est utilisée pour passer sous silence des mesures qui rognent le pouvoir d'achat des pensions (ex: prix du gaz: +5,7%, etc.) et qui ne font que reporter des « réformes » comme celle, très pernicieuse, de la retraite.

Le 31 mars, nous manifesterons pour une vie digne, pour l'accès aux vaccins pour tous car, tous ensemble, nous sommes les meilleurs porteurs d'espoir.

**Francisco Garcia**  
Président national



**SOMMAIRE**

ARRÊT SUR IMAGES	4
NOS RETRAITÉS ONT DU TALENT <b>Musique et danse pour passions</b>	5
EN ACTION <b>Mobilisations et revendication envers et contre tout</b>	6-8
DOSSIER <b>La culture, c'est vital!</b>	9-13
DU CÔTÉ DES FÉDÉS <b>Pas de crise de la solidarité</b>	14-16
HISTOIRE <b>Anniversaire de la Commune</b>	18
PORTRAIT <b>Qui était Benjamin Franklin?</b>	19
BON À SAVOIR <b>Vaccins, mutuelle, heure d'été</b>	20-21
CHIFFRES ET REPÈRES	22
JEUX	24
INNOVATION <b>Ralentir le vieillissement</b>	25
PRACTIQUE <b>Télé et radio sur mesure</b>	27



Tous les papiers se trient et se recyclent

# La vie des sections continue



Beaucoup de monde à l'AG de **Ponteilla/Nyls (66)** malgré la crise sanitaire. La présence du maire et de sa première adjointe témoigne du soutien de la municipalité au tissu associatif.

L'ensemble du conseil d'administration de la section de **St-Gérard-le-Puy (03)** suite à l'AG du 24 février.

Pour compenser le peu d'activités et de sorties en 2020, la section de **Palau-del-Vidre (66)** a décidé d'offrir à chacun de ses adhérents un cadeau à l'occasion des fêtes de fin d'année. Les remerciements ont été chaleureux.



Distribution de colis de Noël à **Fleury-Mérogis (91)**.

La section de **Charlieu (42)** a tenu son AG le 11 février en petit comité compte-tenu des conditions sanitaires en vigueur.



En fin d'année 2020, «L'Âge d'Or» de **Livron (26)** a distribué des boîtes de chocolats et de magnifiques cyclamens à tous ses adhérents en respectant toutes les mesures sanitaires.



La section de **Die (26)** a offert un filet garni à tous les adhérents à l'occasion de la nouvelle année.

Suite à la remise du colis de l'AG de la section de **Darnétal (76)**, plusieurs adhérents ont souhaité manifester leur solidarité envers les familles qui rencontrent des difficultés en faisant don de leur colis au Secours Populaire.

# La harpe, un rêve d'enfant

Petite fille, Annie Le Bas se souvient d'avoir été émerveillée par sa première rencontre avec une harpe, lors d'une opérette. Ses courbes, ses sonorités l'avaient séduite sur le champ. Mais la réponse négative de sa mère, à qui elle avait alors demandé à en jouer, fut sans appel. Quand, près de 60 ans plus tard, son fils lui demande quels sont les désirs qu'elle n'a jamais assouvis, Annie Le Bas évoque sans hésiter ce rêve artistique d'enfant. «*Mais qu'est-ce que tu attends pour t'y mettre! m'a-t-il lancé*», se souvient-elle aujourd'hui. Ni une ni deux, la septuagénaire, qui n'a jamais touché un instrument de musique de sa vie, loue une harpe et s'inscrit au conservatoire pour y apprendre le solfège. Ses espoirs enfantins ne sont pas déçus, elle prend plaisir à percer les secrets de la musique et à pincer les cordes de son instrument. À tel point que cette adhérente de la section de Montereau, en Seine-et-Marne, a souscrit un emprunt pour s'offrir une harpe, qui trône aujourd'hui dans son salon. Si elle s'exerce un peu tous les jours, la chaleur du groupe de Saint-Mammes, avec lequel elle enchaîne habituellement les concerts, lui manque cruellement en cette période de confinement. Toujours très active à tout juste 76 ans, Annie

Le Bas aime danser, randonner, organiser sorties et voyages, jouer au scrabble ou encore jardiner... Elle attend avec impatience de renouer avec une pratique plus collective et plus chaleureuse de la musique. ■ I. F.



Annie Le Bas savoure sa retraite au son de la harpe.

# Maître de l'harmonie



Marc Maurer, une vie en musique et sur les pistes de danse.

de côtoyer du monde et d'entretenir «*l'harmonie entre les humains*». Par conséquent, rien de pire pour lui que d'être confiné.

Alors, vaille que vaille, en 2020, sa femme et lui ont organisé, via leur association Folk en Seine créée il y a une quinzaine d'années, pas moins de vingt-cinq bals gratuits et publics, à Paris. Et quand le deuxième confinement a limité les déplacements à 1 km de chez soi, ils ont rameuté des voisins pour danser dans le parc de Belleville et repousser ainsi solitude et tristesse. Habituellement, le couple danse au moins trois fois par semaine, notamment dans les locaux d'*Ensemble & Solidaires*: pour débutants le lundi, pour danseurs plus confirmés le mardi, l'offre s'adapte au public. Avec toujours un bal gratuit le dernier samedi de chaque mois. Quant à la saison d'été, Marc Maurer la passe sur les bords de Seine, dans le cadre du festival Quais de Seine, qui propose trois à quatre bals en plein air par semaine. Le bonheur! ■ I. F.

Enfant de Belleville, élevé avec la radio allumée en permanence, Marc Maurer a la musique et la danse dans le sang. Adhérent de la section de Paris depuis quatre à cinq ans, ce septuagénaire bavard et passionné, qui a suivi pendant douze ans les cours du soir des Arts et Métiers, danserait toute la journée s'il le pouvait. «*La danse? C'est vital!*», lance-t-il sans détour.

Bourrée, valse, mazurka, sardane, qu'importe le pas pourvu qu'on ait l'allégresse! À 72 ans, la danse lui permet non seulement de se maintenir en forme et de lutter contre les dommages d'une vie professionnelle dans l'industrie, mais aussi

## Faites-vous connaître!

Féru des arts premiers, adepte de yoga ou de méditation, virtuose de l'archet ou du pinceau, faites-nous signe! Nous sommes à la recherche de retraités passionnés et talentueux. ■